

98 octobri 1974

Notitiae

Sacra Congregatio pro Cultu Divino



CITTÀ DEL VATICANO

Notitiae

Commentarii ad nuntia
et studia de re liturgica
edenda cura
Sacrae Congregationis
pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit. *Directio*: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE.

Città del Vaticano

Administratio

autem residet apud
Libreria Editrice Vaticana
Città del Vaticano

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15) singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana
fasciculos Commentarii mittere
potest etiam *via aërea*

Libreria Editrice Vaticana
C.c.p. N. 1-16722

Typis Polyglottis Vaticanis

SUMMARIUM

Adhuc de lectione altera Liturgiae Horarum 321

De responsoriis Liturgiae Horarum 323

Acta Congregationis

Summarium Decretorum:

I. De sacra Communione in manu fidelium 324

II. Patroni confirmatio 324

III. Inconrotationes 324

IV. Concessio tituli Basilicae Minoris 325

V. Missae votivae in sanctuariis 325

VI. Calendariorum propriorum confirmatio 325

VII. Celebrationes particulares 326

VIII. Varia 327

Commissiones liturgicae

Liturgia y evangelización 328

Anointing and the pastoral care of the sick 331

Studia

La Liturgie des Heures dans le renouveau liturgique de Vatican II (P. Jounel) 334

Nuntia

Musica sacra:

VI Conventus Consociationis internationalis Musicae Sacrae (CIMS) 344

Musica sacra ed evangelizzazione 345

Adunationes apud S. C. pro Cultu Divino 347

De interpretationibus popularibus textuum liturgicorum:

ICEL (International Commission on English in the Liturgy) 348

U.S.A. - Publication of the Sacramentary 348

Commission francophone: un missel d'autel en un volume 349

De Missali Romano in lingua germanica 350

Bibliographica 351

Précisions sur la Liturgie des Heures (pp. 321-323)

1. *Seconde lecture de l'Office des lectures.* On a déjà traité de cette question dans cette revue. La Congrégation pour la Doctrine de la Foi a précisé davantage la portée du n. 160 de l'*Institutio generalis* en ce qui concerne les lectures pouvant entrer dans le lectionnaire *ad libitum* proposé par les Conférences épiscopales. On ne peut y insérer des lectures ayant pour auteurs des écrivains vivants ou non-catholiques. En plus des lectures tirées des Pères et des Saints, on peut choisir des auteurs excellents pour leur doctrine, leur vertu et déjà morts. Cette précision ne s'oppose pas à la composition, avec ces derniers textes, de collections pour la méditation *privée*, mais pas pour la prière de l'Office. La distinction doit être nette, même dans la distribution des textes en volumes différents.

1. *Répons brefs.* Par quoi peut-on remplacer les répons de la Liturgie des Heures? Le n. 49 de l'*Institutio generalis* dit: « par d'autres chants ». Mais cette concession est faite uniquement en faveur du chant populaire, lorsqu'on n'a pas la mélodie de tous les répons de l'Office. Cela ne doit pas pourtant pousser au remplacement systématique du texte indiqué dans la Liturgie des Heures par d'autres textes sans rapport avec la musique.

Commissions liturgiques (pp. 328-333)

Liturgie et évangélisation. Tel est le thème traité dans une circulaire du département de Liturgie du CELAM, qui rassemble la matière en préparation pour le synode. La liturgie remplira une mission d'évangélisation si elle sait s'adopter au milieu. C'est pourquoi il est urgent que le Saint-Siège s'emploie à promouvoir, avec les Conférences épiscopales, la troisième étape de la réforme, c'est-à-dire l'étude pour l'adaptation aux divers groupes, comme cela a déjà été fait pour les enfants. L'Amérique latine est un peuple de baptisés ayant un fond de religiosité avec des manifestations de christianisme qui doivent être utilisées pour en dégager les valeurs authentiquement évangéliques. Il est nécessaire de les approfondir en insistant sur l'union entre parole et sacrements, sur l'annonce de la parole dans toutes les circonstances offertes par la liturgie.

Etudes (pp. 334-343)

La Liturgie des Heures dans le renouveau de Vatican II. La seconde partie de l'exposé de Monseigneur Pierre Journel montre la richesse et la signification qu'a pour l'Eglise la publication de la Liturgie des Heures. Le vrai visage de l'Eglise est plus visible dans la liturgie qu'elle célèbre que dans les traités qu'elle enseigne. L'Office divin a largement ouvert aux fidèles la possibilité de goûter les diverses formes de prière, en particulier pour les psaumes, avec leur contenu humain et christologique en vue du salut, pour les hymnes, les tropaires, les antiennes, toutes pièces maintenant accessibles grâce aux langues vivantes. Mais une plus grande richesse est encore offerte par un usage plus large du chant, et surtout par les cycles de lectures bibliques et patristiques. Celles-ci montrent comment le mystère du Christ a été compris et vécu par des personnes et dans des situations fort diverses; mais leur message est unique, en contact avec la tradition constante de l'Eglise. Ainsi la Liturgie des Heures apporte-t-elle une contribution de premier ordre au renouveau issu de Vatican II.

Nouvelles (pp. 344-350)

Deux thèmes sont particulièrement actuels: musique et chant sacré d'une part, traductions liturgiques d'autre part. Sur le premier point, signalons deux lettres de la Secrétaire d'Etat: l'une au VI^{me} congrès de la CIMS, l'autre au congrès de l'Association Sainte-Cécile en Italie. Une fois de plus, on y affirme la nécessité de promouvoir dans la liturgie, par tous les moyens, le chant du peuple, puissant instrument d'évangélisation depuis le temps des Pères, et aujourd'hui encore toujours indispensable à la liturgie renouvée. Quant aux traductions, on annonce la parution prochaine de Missels complets en anglais, français et allemand.

Puntualizaciones sobre la Liturgia de las Horas (pp. 321-323)

1. *Segunda lectura del Oficio de lectura.* El tema se ha tratado ya otras veces en esta revista. La Congregación para la Doctrina de la Fe ha precisado más el contenido del n. 160 de la « Institutio generalis de Liturgia Horarum » a propósito de las lecturas que pueden entrar en el leccionario patrístico « ad libitum », que las Conferencias Episcopales pueden preparar. No pueden incluirse en él lecturas tomadas de escritores *que aún viven* ni de escritores no católicos. Además de los Padres y de los santos, pueden tomarse de escritores que destaquen por doctrina y virtud y ya fallecidos. Esto no quita que puedan formarse otras colecciones para la meditación *privada*, pero no para la oración oficial. La distinción ha de ser neta, incluso distribuyendo la materia en volúmenes separados.

2. *Responsorios breves.* ¿Cómo pueden sustituirse los responsorios de la Liturgia de las Horas? El n. 49 dice que por « otros cantos ». Pero esta concesión está hecha únicamente en favor del canto *popular* en respuesta a la lectura, al no tener melodía todos los responsorios de la Liturgia de las Horas. Mas esto no debe llevar a la sustitución sistemática del texto propuesto por la *Liturgia Horarum* por otros que nada tienen que ver con la música.

Comisiones Litúrgicas (pp. 328-333)

Liturgia y evangelización. Es el tema tomado de una circular del Departamento de Liturgia del CELAM, que recoge material preparatorio del Sínodo. La liturgia cumplirá una misión de evangelización en la medida en que sepa adaptarse al ambiente. Por eso es urgente que la Santa Sede promueva, junto con las Conferencias Episcopales, la tercera etapa de la reforma, o sea el estudio para adaptar la liturgia a los distintos grupos, como se ha hecho ya para los niños. América latina es un pueblo de bautizados con un fondo de religiosidad y manifestaciones de cristianismo que hay que aprovechar, recogiendo sus valores verdaderamente evangélicos. Es necesario hacerlos más profundos, insistiendo en la integración de Palabra y sacramento y en el anuncio de la Palabra en todas las circunstancias ofrecidas por la liturgia.

Studia (pp. 334-343)

La liturgia de las Horas en la renovación del Vaticano II. La segunda parte del artículo del P. Jounel explica la riqueza y el significado que tiene para la Iglesia la publicación de la Liturgia Horarum. El verdadero rostro de la Iglesia puede verse mejor en la comunidad que celebra los divinos misterios que en los tratados teológicos. La comunidad que celebra la Liturgia de las Horas hace visible a la Iglesia. La Liturgia de las Horas ha despertado mayormente en los fieles el gusto por distintas formas de oración, particularmente los salmos, con su contenido humano y salvífico-teológico, los himnos, los troparios, y las antifonas, accesibles ya a todos en su propia lengua. Proporcionan una riqueza aún mayor el uso más extendido del canto y sobre todo los ciclos de lecturas bíblicas y patrísticas. Estas son portadoras del misterio de Cristo, vivido por personas y en situaciones muy distintas: pero el mensaje es único, es un contacto con la tradición perenne de la Iglesia. De este modo la *Liturgia Horarum* contribuye extraordinariamente a la renovación litúrgica del Vaticano II.

Nuntia (pp. 344-350)

Dos temas están particularmente presentes: la *música y canto sagrados* y las *traducciones litúrgicas*. En cuanto al primero, dos cartas del Secretario de Estado al VI Congreso de la « Consociatio internationalis Musicae Sacrae » y al de la Asociación de Santa Cecilia en Italia, respectivamente. En ellas se afirma una vez más la necesidad de promover por todos los medios el canto del *pueblo*, necesario a la liturgia reformada, y que desde el tiempo de los Padres ha sido un instrumento poderoso e evangelización.

Por lo que se refiere a las traducciones, está anunciada la próxima aparición de los Misales completos en inglés, francés y alemanes.

SUMMARY

Further details on the Liturgy of the Hours (pp. 321-323)

1. *The second reading at the Office of Readings.*

Already this Journal has given details on this point. The Congregation for the Doctrine of the Faith has given detailed instructions concerning n. 160 of the *Institutio Generalis de Liturgia Horarum*, on the readings that may be included in the «ad libitum» patristic lectionary that Episcopal Conferences may prepare. Readings may not be selected from the works of writers who are either still living or non-catholic. Apart from the writings of the Fathers or of the Saints, selections may be made from writers, known for their teaching or virtue, who are no longer alive. This ruling does not affect the compilation of other collections for private meditation, it applies to those intended for public use. The distinction must be clear cut, even when material is distributed over several volumes.

2. *Responsories.*

How can one substitute for these in the Liturgy of the Hours? N. 49 indicates that this may be done by using «*alios cantus*». However, this concession has been made to allow some singing as a response to the readings, *when music is not available* for the Liturgy of the Hours. However, this must not lead to the systematic substitution of texts in the Liturgy of the Hours with other texts that fail to take music into account.

Liturgical Commissions (pp. 328-333)

Liturgy and evangelization.

This is the theme of a circular letter issued by the Liturgy department of CELAM, which gathered together material for the Synod. Liturgy will evangelise if it can be adapted to its *ambiente*. For this reason it is important that the Holy See together with the Episcopal Conferences now carries forward the third stage of the Liturgical Reforms, that is, study of how to adapt to various groups, as has been done with children. Latin America is a people of baptised Christians with a religious background and a manifest Christianity that must be utilised in the pursuit of values in accord with the Gospel. It is now necessary to deepen these, insisting on the integration of word and sacrament, and on the proclamation of the word in all the circumstances offered by the Liturgy.

Studia (pp. 334-343)

The Liturgia Horarum as renewed by Vatican II.

The second part of the article by P. Jounel discusses the riches and the meaning that the publication of the *Liturgia Horarum* has for the Church. The true face of the church is that of a community that celebrates the Holy Mysteries rather than in tractates about them. The community that celebrates the *Liturgia Horarum* makes the Church visible. In addition, the liturgy of the hours has enlarged the taste of the faithful for various forms of prayer, and in particular for the Psalms, with their message of salvation, both human and christological, and which are available in their own language. A still greater gain is the greater use of song and above all of the cycles of readings from the Bible and the Fathers. These last illustrate the mysteries of Christ as lived by persons and in situations that are quite different: the message, however, remains one and the same, and is profoundly in touch with the tradition of the Church. In this way the *Liturgia Horarum* is a contribution of first importance to the liturgical renewal of Vatican II.

Nuntia (pp. 344-350)

Two subjects are represented here: first, that of music and singing in Church, secondly, that of Liturgical translations. For the first, two letters from the Secretary of State to the sixth congress of the «*Consociatio internationalis Musicae Sacrae*» and to that of the Italian association of St. Cecilia. In both of these, the need to promote with every possible means the singing of the liturgy by the *people*. This is a necessity of the Liturgical Reform, and from the time of the Fathers of the Church has been a powerful instrument of evangelization.

In the field of translations, we announce the forthcoming appearance of full missals in English, French and German.

Klarstellungen zum Stundenbuch (S. 321-323)

1. *Die zweite Lesung im « Officium lectionis ».* Dazu hat diese Zeitschrift sich bereits mehrfach geäußert. Die Glaubenskongregation hat die Nr. 160 del « Allgemeinen Einführung zum Stundenbuch » bezüglich der Väterlesungen « ad libitum » präzisiert. Es dürfen keine Lesungen von lebenden und keine von nichtkatholischen Autoren aufgenommen werden. Man kann neben Lesungen aus den Kirchenvätern und aus den Schriften von Heiligen jedoch auch Lesungen aus Autoren nehmen, die bereits gestorben sind und in Lehre und Lebenswandel einwandfrei waren. Das bedeutet, daß man sehr wohl andere Sammlungen für die private geistliche Lesung herstellen kann, nicht jedoch für das offizielle Stundengebet. Die Unterscheidung muß klar sein, auch was die Verteilung des Stoffes auf verschiedene Bände angeht.

2. *Die Responsorien.* Wie können die Responsorien des Stundengebetes ersetzt werden? Nr. 49 der « Allgemeinen Einführung » sagt: durch andere Gesänge. Doch diese Erlaubnis ist nur zugunsten des Volksgesanges nach den Lesungen gegeben worden, für den Fall, daß nicht alle Responsorien des Stundenbuchs vertont sind. Dies darf jedoch nicht zu einem systematischen Austausch der Texte der « Liturgia Horarum » mit anderen Texten, unabhängig von musikalischen Gründen, führen.

Liturgische Kommissionen (S. 328-333)

Liturgie und Glaubensverkündigung. Unter diesem Thema faßt ein Rundschreiben der Abteilung für Liturgie bei CELAM Material aus der Vorbereitung der Bischofssynode zusammen. Die Liturgie wird die Aufgabe der Glaubensverkündigung wahrnehmen können, wenn sie sich an die Umgebung anpaßt. Daher ist es dringend nötig, daß der Apostolische Stuhl zusammen mit den Bischofskonferenzen die dritte Etappe der Liturgiereform in Angriff nimmt, nämlich die Anpassung des Gottesdienstes an verschiedene Gruppen, wie dies für die Kinder bereits geschehen ist. Die Menschen in Lateinamerika sind getauft, sie haben einen Sinn für das Religiöse und zeigen ihr Christentum auch nach außen; doch müssen sie an die wahren Werte des Evangeliums noch besser herangeführt werden. Es geht um die Vertiefung dieser Werte durch die Verkündigung des Wortes und die Feier der Sakramente.

Studien (S. 334-343)

Das Stundengebet nach dem 2. Vatikanum. Der zweite Teil des Artikels von P. Jounel zeigt die Bedeutung des neuen Stundenbuchs für die Kirche auf. Was Kirche wirklich ist, wird eher bei der Feier des Gottesdienstes erkennbar als aus theologischen Traktaten. Eine Gemeinde, die das Stundengebet feiert, macht Kirche sichtbar. Das Stundengebet hat die Gläubigen für die verschiedenen Gebetsformen bereit gemacht, für die Psalmen, die Hymnen und die Antiphonen; dies alles ist jetzt infolge der Muttersprache verständlich. Durch den Gesang und vor allem durch die biblischen und patristischen Lesungen wird das Stundengebet weiter bereichert. Gerade die Väterlesungen lassen das Christusmysterium wie es in sehr verschiedenen Situationen gelebt wurde, aufleuchten; es geht jedoch immer um ein und dieselbe Botschaft, die in der Kirche tradiert wird. So ist das neue Stundengebet ein Beitrag ersten Ranges zur gottesdienstlichen Erneuerung nach dem 2. Vatikanum.

Berichte und Mitteilungen (S. 344-350)

Es geht um zwei Themen: *Kirchenmusik* und *Übersetzung liturgischer Texte*. Zum ersten Thema sind zwei Briefe des Kardinalstaatssekretärs wiedergegeben, der eine an den 6. Kongreß der « Consociatio internationalis Musicae Sacrae », der andere an den italienischen Cäcilienverband. In ihnen wird erneut die Notwendigkeit betont, mit allen Mitteln den Volksgesang zu fördern, der seit den Tagen der Väter ein wirksames Mittel der Glaubensverkündigung war und auch für die Feier der erneuerten Liturgie notwendig ist.

Zum zweiten Thema: Das für die nächste Zeit bevorstehende Erscheinen der vollständigen Meßbücher in englischer, französischer und deutscher Sprache wird angekündigt.

ADHUC DE LECTIONE ALTERA LITURGIAE HORARUM

Commissio internationalis pro editionibus liturgicis lingua gallica exarandis edidit, unico volumine, sex fasciculos publici iuris factos annis 1971-1972 cum lectionibus « patristicis » singulis temporibus liturgicis respondentibus, ad complementum libri « Prière du temps présent ».

Lectiones, ut in pluribus, respondent vel lectioni evangelicae vel lectioni biblicae diei.

In fine lectionis quaedam suggeritur « oratio », ut lector lectionem in precationem convertat.

1. Volumen apparatus est: « Pour la prière commune, la méditation personnelle. A l'intention des prêtres, des religieuses, des laïcs » (pag. 1). Condicio personarum, quibus dirigitur publicatio, et redactorum intentiones sunt valde diversae.

Hoc explicat cur in volumine miscentur lectiones Patrum et scriptorum ecclesiasticorum ad normam « Institutionis generalis de Liturgia Horarum » (n. 160), cum lectionibus auctorum vel non catholicorum vel viventium.

Est « mixtura », quae confusionem generat.

Namque pro prece officiali publica Ecclesiae auctores viventes vel non catholici non admittuntur (Pro auctoribus viventibus, cf. Declarationem S. C. pro Doctrina Fidei, diei 9 iulii 1972: *Notitiae*, 8, 1972, p. 249).

Verum est illos textus distingui asterisco (*); sed hoc consilium minus apte servare videtur legem vigentem.

Haec iam scripsimus primam editionem recensendo (cf. *Notitiae*, 8, 1972, p. 250). Verbatim: « Ratio ita agendi haud sufficere videtur, quia periculum ambiguitatis, e commixtione lectionum quae in celebratione Liturgiae Horarum permittuntur vel excluduntur facile exsurgens, revera non tollit ».

Et tunc concludebamus: « Omnibus attente perpensis, si non necessarium, certe peropportunum videtur quod editiones librorum bene inter se distinguantur: alii libri contineant collectiones " Pa-

* *Lectures pour chaque jour de l'année*. Prière du temps présent. Commission Internationale francophone pour les traductions (75006 Paris - 4, Avenue Vavin). Edit. Cerf, Desclée, Mame. In 8°, 1116 pp.

trum " pro Officio divino celebrando, alii libri colligant collectiones scriptorum, quae personali lectioni vel meditationi inserviunt.

Dum hae ultimae collectiones ampliore selectionis libertate perfrui valent, collectiones " Patrum ", textus videlicet qui in celebratione liturgica adhibentur, statutis normis fideliter respondeant oportet ».

2. Summatim, leges quae moderantur selectionem lectionis alterius Liturgiae Horarum, hae numerantur:

textus sumantur: 1) vel e scriptis Patrum (praesertim); 2) vel ex operis Scriptorum catholicorum doctrina et sanctitate morum excellentium in lectionario a Conferentia Episcoporum cuiusque Nationis apparando.

textus sumi nequeunt: 1) e scriptis auctorum non catholicorum; 2) e scriptis auctorum viventium. Haec conditio, etsi non contineatur in Institutione generali Liturgiae Horarum, adest tamen in dispositione positiva S. Congregationis pro Doctrina Fidei, et logice manat ex Institutione generali (n. 162). Proinde positiva haec dispositio, quae ingredietur novam formulationem n. 160 Institutionis generalis Liturgiae Horarum, est omnino prudens et tenenda.

3. Iuvat etiam adnotare quosdam textus esse nimis breves. In conficiendo schemate Liturgiae Horarum *normam* auctores tenuerunt ut quaevis lectio longitudinem haberet plus minusve trium antecedentium lectionum historicarum. Nimis contracti videntur quidam textus propositi (v. gr. pp. 18, 105, 122, 127, 177, 240, 276, 322, 371, 520, 636, etc.), qui quandoque reproducunt forma reducta, textus in Liturgia Horarum propositos.

4. In praxi, qui orat aegre duos libros secum ferret, unum pro oratione, alterum pro lectione. « Hoc incommodum certe erit — scripsit haec Sacra Congregatio anno praeterito (cf. *Notitiae*, 9, 1973, p. 3) — et facilem ansam praebebit Officium lectionis negligendi. Quod quidem pars integralis est universae Liturgiae Horarum. Lectio cotidiana patristica praeter biblicam inter praecipuas novitates computatur renovati Officii divini, et " in magnum spiritus profectum cedit " sive eorum qui modo peculiari sunt Domino consecrati, sive christifidelium (cf. *IGMR*, 55). Ut ministri sacri acceptum Ecclesiae man-

datum integrum cursum Liturgiae Horarum cotidie persolvendi fideliter adimpleant, expedit media apta, scilicet commodam editionem, eis praebere ». Quod fore speramus ut *quamprimum* in rem deducatur, imprimendo, etiam *lingua gallica*, editionem integram Liturgiae Horarum.

Cetera omnia erunt optima subsidia, si hoc fundamentum ponetur ad orationem publicam Ecclesiae plene laetanterque celebrandam sicut plurimi diu petunt sacerdotes, religiosi et laici.

De responsoriis liturgiae Horarum

Utrum verbis « alii cantus » in n. 49 Institutionis generalis de Liturgia Horarum intellegantur alia responsoria brevia, an potius cantus populares?

R/ Intelleguntur potius cantus populares, vel, melius, cantus orantibus noti. Nam cum praeferatur ut responsoria reapse cantentur, si melodiae pro textibus propositis in editione typica non habentur, conceditur ut « alii cantus », melodiis praediti, et dummodo sint « eiusdem muneris et generis », responsoria indicata substituant. Proinde non datur facultas ut arbitrarie fiat substitutio, sed in favorem cantus; hac ratione sermo factus est de cantibus « popularibus », qui facilius inveniuntur et a toto liturgico coetu participari possunt. Servata semper condicione ut etiam textus respondeat sensui et spiritui cantus responsorialis, nempe ut sit quasi responsum orantis verbo Dei auscultato. Pari ratione ac in Missa pro cantu introitus, de quo Institutio gener. Missalis Romani, n. 26 ait: « Adhiberi potest ... alius cantus actioni sacrae, diei vel temporis indoli congruus, cuius textus a Conferentia Episcopali sit approbatus ».

Hi cantus sive pro Officio sive pro Missa de more non imprimuntur in editionibus typicis lingua vulgari exaratis, sed colliguntur in manualibus pro cantu sacro, ne, determinando textum et melodiam, nimis coarctetur possibilitas illos variandi et mutandi.

SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 16 ian. ad diem 15 iunii 1974)

I. DE SACRA COMMUNIONE IN MANU FIDELIUM DISTRIBUENDA

(Cf. Instr. *Memoriale Domini*, 29 maii 1969 et adnexas epistolas ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū: AAS 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae* 5, 1969, pp. 347-355).

Corea, 22 ian. 1974 (Prot. n. 1913/73).

Nova Zelandia, 24 apr. 1974 (Prot. n. 1450/74).

Zambia, 11 martii 1974 (Prot. n. 1090/74).

II. PATRONI CONFIRMATIO

Bethlehemensis, 13 maii 1974 (Prot. n. 1451/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis, sub titulo Immaculati Cordis, principalis apud Deum Patronae dioecesis Bethlehemensis.

Italia, Vicariatus Castrensis, 27 martii 1974 (Prot. n. 1000/73): confirmatur electio Sancti Camilli de Lellis militum Servitio Sanitatis in Italia addictorum Patroni.

Lunensis, 11 maii 1974 (Prot. n. 1279/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis, sub titulo v.d. « Nostra Signora di Soviore », principalis apud Deum Patronae dioecesis Lunensis seu Spediensis, Sarzanensis et Brugnatensis.

III. INCORONATIONES

Plocensis, 11 maii 1974 (Prot. n. 294/74): conceditur ut Imago Beatae Mariae Virginis, quae in sanctuario loci v.d. « Przasnysz » veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis, pretioso diademate redimiri possit.

Tlalnepantlana, 6 martii 1974 (Prot. n. 1551/73): conceditur ut imago Beatae Mariae Virginis, quae in Sanctuario v.d. « Nuestra Señora de los remedios » in « Naucalpan » veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis, pretioso diademate redimiri possit.

IV. CONCESSIO TITULI BASILICAE MINORIS

- Aquinatensis, 17 ian. 1974 (Prot. n. 1945/73): pro ecclesia cathedrali Sanctis Constantio Episcopo et Thomae Aquinati in civitate v.d. « Aquino » dicata.
- Campaniensis in Brasilia, 13 febr. 1974 (Prot. n. 149/74): pro ecclesia paroeciali Nostrae Dominae a Conceptione, v.d. « Nossa Senhora da Conceição do Rio Verde ».
- Caracensis, 21 martii 1974 (Prot. n. 1104/74): pro ecclesia paroeciali Sanctae Teresiae Abulensi in civitate Caracensi dicata.
- Ernakulamensis, 20 martii 1974 (Prot. n. 1287/74): pro ecclesia cathedrali v.d. « St. Mary's Cathedral » in civitate Ernakulamensi.
- Pragensis, 29 ian. 1974 (Prot. n. 1885/73): pro ecclesia paroeciali Sancto Iacobo Maiori in civitate Pragensi dicata.
- Suboticana, 29 apr. 1974 (Prot. n. 1382/73): pro ecclesia cathedrali Sanctae Teresiae Abulensi dicata.

V. MISSAE VOTIVAE IN SANCTUARIIS

Conceditur *ad quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.

- Rottemburgensis, 31 ian. 1974 (Prot. n. 298/74): Missa votiva SS.mae Trinitatis pro sanctuario in monte v. d. « Dreifaltigkeitsberg », prope oppidum « Spaichingen ».
- Congregatio Canonicorum Regularium S. Augustini Lateranensium Austriaca, 17 apr. 1974 (Prot. n. 1441/74): Missa votiva S. Leopoldi marchionis, in ecclesia Claustroneoburgensi apud sepulcrum eiusdem Sancti.

VI. CALENDARIORUM PROPRIORUM CONFIRMATIO

1. *Dioceses*

- Albanensis, 14 iunii 1974 (Prot. n. 1464/74).
- Anneciensis, 14 iunii 1974 (Prot. n. 1598/74)
- Asculanae in Piceno, 6 iunii 1974 (Prot. n. 1474/74).
- Divionensis, 5 febr. 1974 (Prot. n. 1247/73).

Petrocoricensis-Sarlatensis, 1 iunii 1974 (Prot. n. 1463/74).

Placentina, 28 ian. 1974 (Prot. n. 1760/73).

2. *Familiae religiosae*

Canonici Regulares Ordinis S. Crucis, 6 febr. 1974 (Prot. n. 580/74).

Ordo Ministrantium Infirmis, 7 martii 1974 (Prot. n. 113/74).

Ordo Fratrum Minorum Conventualium, 21 ian. 1974 (Prot. n. 107/74).

Congregatio Helvetica O.S.B., 16 ian. 1974 (Prot. n. 1094/73).

Abbatia S. Wandregisili de Fontanella Congregationis Gallicae Solesmensis O.S.B., 6 febr. 1974 (Prot. n. 579/74).

Monasterium S. Dominici Silensis Congregationis Gallicae (Solesmensis) O.S.B., 7 maii 1974 (Prot. n. 1498/74).

Confoederationes Monialium O.S.B. in Hispania, 15 ian. 1974 (Prot. n. 1423/72).

Congregatio Missionariorum Pretiosissimi Sanguinis, 16 febr. 1974 (Prot. n. 413/72).

Confoederatio Oratorii S. Philippi Nerii, 5 febr. 1974 (Prot. n. 119/74).

Societas Mariae, 28 ian. 1974 (Prot. n. 1886/73).

Societas Mariae Reparatricis, 12 martii 1974 (Prot. n. 729/74).

VII. CELEBRATIONES PARTICULARES

Neerlandia, 28 ian. 1974 (Prot. n. 151/74): conceditur facultas celebrandi sollemnitates Assumptionis Beatae Mariae Virginis et Omnium Sanctorum, quotiescumque die dominica non incidant, dominica sequenti aut, cum dies 15 augusti vel 1 novembris feria II occurrat, dominica antecedenti.

S. Thoma in Insula, 10 iunii 1974 (Prot. n. 1618/74): conceditur ut in dioecesi S. Thomae in Insula celebratio S. Thomae Apostoli peragi valeat quotannis die 21 mensis decembris dummodo non occurrat dominica IV adventus.

Congregatio Sublacensis O.S.B., 6 febr. 1974 (Prot. n. 971/74): conceditur ut in Abbatia Immaculati Cordis B.M.V. de Belloc, eiusdem Congregationis, celebratio Patronae quotannis die 22 augusti peragi valeat.

Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum, 22 apr. 1974 (Prot. n. 1231/74): conceditur ut in ecclesiis et oratoriis Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum, intra fines Archidioecesis Panormitanae, celebratio S. Bonaventurae, episcopi et Ecclesiae doctoris, die 14 iulii quotannis peragi valeat. Facultas usurpari valet etiam ab iis qui, in ipsa Archidioecesi, Calendario eiusdem Ordinis utuntur.

Ordo Fratrum Minorum, Provincia Valentina, 6 maii 1974 (Prot. n. 1577/72): conceditur ut in Calendario proprio Provinciae Valentinae in Hispania memoria Beatorum Carmeli Bolta et Francisci Pinzato, martyrum, inscribatur die 10 iulii.

Ancillae a Puero Iesu, 17 maii 1974 (Prot. n. 1518/74): conceditur ut celebratio Sancti Raphaëlis Archangeli, Patroni Congregationis, die 24 octobris quotannis peragi valeat.

« **Société des Filles du Coeur de Marie** », 29 apr. 1974 (Prot. n. 1492/74): conceditur ut sollemnitates Cordis Immaculati B.M.V., die 8 febr. quotannis celebrari valeat.

VIII. VARIA

1. Conceditur usus specialis casulae pro celebratione Missae secundum normas in epistola concessionis datas (cf. Notitiae IX, 1973, pp. 96-98).

Africa Meridionalis, 21 martii 1974 (Prot. n. 1277/74).

Columbia, 22 martii 1974 (Prot. n. 1267/74).

2. Conceditur ut in Ordine Missae cum populo, loco Symboli Nicaeni-Constantinopolitani adhiberi valeat Symbolum Apostolicum. Uterque textus Symboli in Missali imprimi debet.

Gallia, 10 iunii 1974 (Prot. n. 1631/74).

Hollandia, 13 martii 1974 (Prot. n. 1243/74).

Paraquaria, 14 febr. 1974 (Prot. n. 880/74).

3. Conceditur ut peragi valeant, occasione Beatificationis vel Canonizationis, sive Romae sive aliis in ecclesiis, liturgicae celebrationes in honorem novi Beati, iuxta « Normas de celebrationibus in honorem alicuius Beati quae congruo tempore post Beatificationem peragi solent ».

Herbipolensis, 22 martii 1974 (Prot. n. 1279/74): pro Beato Liborio Wagner.

Sorores Pauperum S. Francisci Assisiensis, 8 apr. 1974 (Prot. n. 147/74): pro Beata Maria Francisca Schervier.

Parvae Sorores senum derelictorum, 22 ian. 1974 (Prot. n. 245/74): pro Sancta Teresia a Iesu Jornet Ibars.

Comisiones liturgicae

LITURGIA Y EVANGELIZACION

Ex «Circular» Sectionis liturgicae CELAM (= DELC), diei 23 septembris 1974, haec placet lectoribus praebere.

Sólo una Liturgia viva, adaptada al ambiente en que se celebra, podrá cumplir satisfactoriamente una misión evangelizadora.

Por eso, es urgente que la Sede Apostólica por sí misma o aceptando la colaboración de las Conferencias Episcopales promueva el comienzo de la Tercera Etapa de la renovación litúrgica, es decir: las adaptaciones profundas al ingenio de los pueblos, de modo especial en las misiones y a los diferentes grupos humanos (SC 37-40).

En este sentido, saludamos con alegría y gratitud el directorio para misas con niños y pedimos que se haga otro tanto, en el mismo estilo, para las gentes sencillas y sin suficiente preparación cultural de la zona rural o para los marginados de las grandes ciudades, pues sólo así se podrán beneficiar de las virtualidades evangelizadoras de la Liturgia.

Juzgamos necesario, con la misma finalidad que se dé mayor poder de decisión en materia litúrgica a las Conferencias Episcopales y a los ordinarios locales, de modo que tengan libertad para realizar ciertos cambios en los ritos a fin de que la celebración litúrgica logre toda su eficacia didáctica y pastoral.

1. Cuando se habla de Evangelización como requisito previo para la liturgia, es necesario distinguir entre el orden lógico, como el Señor ha mandado (Mt 18, 18) en el que evidentemente se anuncia primero el Evangelio y después se bautiza, y el orden vivencial que debe seguirse en las circunstancias propias de América Latina, donde el pueblo generalmente ya está bautizado, y donde no se puede negar que hay extensos sectores de población evangelizados y donde el pueblo de un modo u otro recibió algunos elementos de evangelización.

2. Es necesario apreciar en su debido valor los testimonios evangélicos dados por el pueblo sencillo y, a veces, analfabeto, cuando reciben como hijos niños abandonados, cuando cuidan en su casa

parientes ancianos, cuando se reúnen para ayudar en caso de enfermedad o de muerte, cuando rezan por los difuntos, cuando caminan horas a pie para recibir un sacramento o participar en la Misa, cuando hacen largas peregrinaciones, etc.

Todo ésto no es una señal de fe y de una visión de la existencia iluminada por el evangelio?

3. No se puede menospreciar la importancia del hecho representado por el sincretismo religioso, pero tampoco se pueden juzgar todas las manifestaciones religiosas populares como magia y superstición lo que sería grave injusticia.

Si el Concilio nos recomienda buscar « las semillas del Verbo » en las culturas no cristianas, no sería también y con mayor fuerza, necesario buscarlas en la religiosidad popular de nuestras gentes?

A veces nuestro pueblo Latinoamericano, a pesar de su ignorancia humana y religiosa, conserva con mayor vivencia algunos valores evangélicos que otros pueblos que se dicen evangelizados.

4. Es necesario insistir en la unidad de la mesa de la Palabra y de la mesa de la Eucaristía, donde actúa el mismo Cristo: El Verbo de Vida (Palabra) se hace Pan de vida.

Hoy hay el peligro de reducir la liturgia a sus elementos verbales sin valorar su contenido simbólico, y, lo que es peor todavía, su contenido místico.

Por eso es muy importante y actual insistir en la integración de la Palabra en el Sacramento. No hay sacramento sin palabra que lo exprese (forma sacramental) y no hay Palabra de Dios que no se encamine hacia la celebración del Misterio Pascual, donde encontrará, en lo inefable de la acción litúrgica, la plena realización de su significado.

5. Toda acción litúrgica debe tener un papel evangelizador y tanto más ahora cuando la liturgia no celebra ningún sacramento sin leer la Palabra de Dios y así iluminar con la misma Palabra la realidad espiritual vivida en aquel momento: Bautismo, Confirmación, etc.

Corresponde al celebrante sacar el debido provecho de la inmensa riqueza y variedad de contenido de los libros litúrgicos. Desafortunadamente muchos no lo comprenden así y desean se regrese al régimen anterior mediante la publicación de un ritual simplificado (vade-mecum). Sería bueno que las Conferencias Episcopales nunca permitan ésto ya que sería un gran perjuicio para la causa de la Evangelización.

Ayudará mucho a la evangelización a través de la acción litúrgica, el comportamiento del celebrante que, basado en una actitud de fe, procura que sus gestos estén en armonía con sus palabras, y realcen así el sentido de las mismas.

6. Hay acciones litúrgicas que se prestan de modo especial al anuncio de la Palabra con sentido misionero, como las exequias, los matrimonios, las misas de acción de gracias, donde el celebrante puede dirigirse a auditorios que habitualmente no frecuentan la Iglesia. Allí se debe siempre leer la Palabra de Dios de modo que todos la entiendan y con la misma iluminar el acontecimiento celebrado.

Es un pecado de omisión perder estas ocasiones de anunciar el Evangelio.

7. La homilía, tiene gran valor para la Evangelización, si está bien preparada. Desafortunadamente a veces no se aprovecha bien y los numerosos oyentes que se reúnen para la misa dominical salen de la iglesia sin llevar a sus casas un mensaje evangélico.

8. Para que la Liturgia ejerza toda su acción evangelizadora, se necesitan leccionarios que transmitan al pueblo la Palabra de Dios con precisión y claridad. Todavía no hemos alcanzado esta meta: algunas traducciones son científicamente exactas pero inaccesibles a la comprensión del pueblo sencillo; otras son fáciles pero no respetan suficientemente el sentido original de la Palabra de Dios.

« Voi certamente sapete che, il 2 febbraio scorso, Noi, abbiamo rivolto a tutti i Vescovi, e quindi a tutta la Chiesa, una speciale esortazione « Per il retto ordinamento e per lo sviluppo del culto della Beata Vergine Maria »: ne raccomandiamo a tutti la lettura!

Non si attenni, non si spenga nella nostra moderna generazione questa soave e materna luce della devozione alla Madonna; luce che oggi, con la memoria della nascita di Lei, è riaccesa sulla terra per i migliori destini dell'umanità; ma risplende più che mai per illuminare nei nostri cuori la Fede e l'Amore di Cristo, e per insegnare a ciascuno di noi con quale dolcezza, con quale forza questa Benedetta fra tutte le donne abbia risposto: Sì!, Fiat ai disegni salvifici di Dio sul Mondo ».

(Summus Pontifex Paulus VI, ad orationem « Angelus », die 8 sept. 1974).

ANOINTING AND THE PASTORAL CARE OF THE SICK

The new emphases of the rite for the anointing of the sick are certain to have a profound effect on those who either personally through their ministry or as a result of family connections, come into contact with it. The most significant of these emphases is that placed on the use of the sacrament for those who are dangerously ill or very old. Although this is not a change in the official teaching of the church as regards the use of the sacrament, its pastoral importance is great. New material for instruction is needed, and new estimation of the sacrament by the Church will surely come, as people become accustomed to seeing it as a source of strength and comfort in illness rather than immediately associating it with death.

A new study book¹ will be of interest for all concerned in the ministry to the sick. Reading through it one is left with the impression that it takes as its aim the normalisation of features of the rite that to most people would seem outlandish. After all, music by the bedside, the involvement of the whole community in some way or another, run against the recent practice of much of the Church. Yet, with these aims in mind, and with the intention of making this sacrament more significant (the reason for stresses on community, etc.), the study book offers much that individuals and groups, preferably the latter, will find profitable.

After a brief introduction the text of the Apostolic Constitution "Sacram Unctionem Infirmorum" is given in full. This is followed by a pastoral commentary and the outline of the rite itself. A section of "Background Catechesis" follows, under three headings, historical, theological and pastoral/liturgical. The study concludes with three appendices, on the structure of the liturgical celebration, on music and on reading matter.

The introduction highlights the new twofold thrust of the rite clearly. The fact that anointing is for the sick, and that it is a community celebration which should reflect sacramentally the normal care of the Church for each of its members, means that there is a need for tools to help in the preparation of those who are to use these rites.

The text of the Apostolic Constitution follows, and this is drawn out further by a pastoral commentary dealing with the history of the new rite and the basic changes within it, and giving a summary of the opening paragraphs of the ritual itself. It is to be hoped that this section of the book will lead the groups who use it to read and study the Praenotanda

¹ *Anointing and the pastoral care of the sick*. Study Text 2 of the United States Catholic Conference Bishops' Committee on the Liturgy (USCC, Washington, 1973: 40 pages).

themselves, as the commentary gives only the outline of these. It does, however, give prominence to the important christological, social and ecumenical nature of the directions given in the praenotanda.

An outline of the rite is now given, followed by a consideration of the "non verbal symbols" used, such as the laying on of hands. This concern with the signs and gestures used is resumed later in the book and is a welcome feature. Catechesis is not only done by word of mouth.

The central section of the book is the "Background Catechesis" on the rite, under the three headings mentioned at the beginning. The first part gives a history of the sacrament, tracing its use as a sacrament for the sick, and the change wrought during the Middle Ages which gave it more of the character of a sacrament for those whose death seemed imminent. The views of the Council of Trent are given the prominence they deserve in the history of the survival of the earlier understanding of the sacrament.

The theological treatment is apparently simple, but in fact of some depth. The prayer for the blessing of the oil is given first as an indication of the benefits that the Church asks from the sacrament. But the invocation of the "previous healing works of the Trinity in Salvation History" are an indication that deeper ideas are entering into the scope of the study. This impression is confirmed by a quotation from the praenotanda, no. 5.

"Commending the sick to the suffering and risen Lord so that he may raise them up and save them."

The book takes the strong eschatological and Christological emphasis in the rite seriously, though this is perhaps the most difficult part from the point of view of the catechist.

The theological consideration continues with a study of the meaning of healing. This seeks to expand the views of Praenotanda no. 6, and does so in quite stirring terms,

"To be sick means bodily pain, psychic depression, isolation from one's profession as well as from normal human society... to be sick means impatience, sulkiness, an excessive preoccupation with oneself."

The last part of the catechetical section deals with the pastoral and liturgical aspects of the new rite. The nature of the church as a community of care and charity must find a sacramental expression in sickness, and that expression must be seen to be meaningful. Thus the problem of community responsibility as dealt with in this section seems to reflect the liturgical and the social position of those who take part in it. This is especially true of the ministers other than the priest. The significance of the Deacon, for example, is more than liturgical in the narrow sense, what is heartening here is the concern that sickness and healing be thought of (and prayed about and ministered to) as conditions of the whole man.

"Traditionally, deacons have been entrusted with the responsibility of organising the ministry of the sick. Besides the mechanical function of arranging visits, the deacon could also prepare prayer services to be used during the visit with the sick or aged, select reading material for them, and in general assist those who make the visitation."

Young people too can reflect their character and status in the common strategy. "Their youth and vivaciousness can help to buoy up the spirit of the suffering and afflicted. It is a social apostolate with a truly Christian dimension."

The actual celebration is also considered. The accent on signs has been noted before; here there is the suggestion that in the laying on of hands

"Sufficient time should be taken. A hasty or mechanical gesture would be meaningless"

The final section of this pastoral/liturgical consideration is given over to the care for the dying and for the bereaved. The document closes with an appendix showing the structure of the rite and the available options, a second appendix on available music, and a third on useful literature.

For english speaking catechesis it is a good sign to see a book that offers so much. Its history of the rite is perhaps less useful to the teacher, although it would be a good exercise in digestion to try to convey it in a few sentences. The main strength of the book is the thoughts, some times profound, usually arresting and always sensible, that it offers. The nature and effects of sickness, what healing is, the responsibility of the whole church body; all these are useful subjects for consideration, even for prayer. If some of the points seem trivial, as for example the stress on the actual conduct of gestures, laying on of hands, etc. perhaps it is helpful to remember that these things have a heightened significance in the actual situation, where the emotional level is sometimes very high. Therefore they are important. Their treatment reflects a healthy concern with making the effectual sign of the sacrament to be a clear and open declaration of its nature as a locus of the activity of the Holy Spirit.

It is to be hoped that this study book is treated as such, as a source for group and individual thought, meditation, and action. The book is for the "ongoing ministry" and should be read in the context of a commitment to that ministry rather than in the more remote conditions of the study.

LA LITURGIE DES HEURES DANS LE RENOUVEAU LITURGIQUE DE VATICAN II *

II. LA PRIÈRE DES HEURES DANS LA LITURGIE RÉNOVÉE

La Constitution *De sacra Liturgia* voit, dès son préambule, dans la célébration de la liturgie une épiphanie de l'Eglise (CL 2). Or, la célébration des Heures est, après celle de l'Eucharistie et en étroite conjonction avec elle, la plus haute manifestation de l'Eglise en prière. Jamais l'Eglise n'apparaît mieux comme le peuple de Dieu que lorsqu'elle se rassemble pour glorifier son Seigneur et l'invoquer.

La Liturgie des Heures, expression du nouveau liturgique

Le nouveau liturgique s'est exprimé de la manière la plus palpable dans la rénovation des rites de la Messe et des Sacrements, et à travers cette rénovation c'est un visage nouveau de l'Eglise qui a été découvert par le peuple chrétien, ainsi que par ceux du dehors. Pour beaucoup de croyants, le message de Vatican II est passé par les formes nouvelles de la Messe, des sacrements du Baptême et du Mariage, des Funérailles des défunts. Plus qu'un savant exposé sur la collégialité épiscopale et le presbyterium diocésain, la vue à la TV d'une messe concélébrée à Saint-Pierre par le Pape et les Pères du Concile, ou une simple concélébration entre les prêtres au terme d'une journée d'étude, les a fait pénétrer dans le mystère de la Hiérarchie sacerdotale. De même, les ministères exercés par les laïcs dans la liturgie, qu'il s'agisse de la proclamation de la parole de Dieu, de la distribution de l'Eucharistie ou de la présidence d'une assemblée en l'absence du prêtre, leur a fait découvrir que le sacerdoce du peuple était autre chose qu'une expression empruntée à l'Ancien Testament.

Or, dans ce nouveau des formes liturgiques, la Liturgie des Heures a un rôle de premier plan.

* Voir la première partie dans *Notitiae*, n. 97, pp. 310-320.

Elle constitue d'abord *des communautés de prière*, communautés bien modestes le plus souvent: quelques religieuses, quelques fidèles déchargés par l'âge de leurs responsabilités familiales ou, au contraire, quelques foyers qui veulent prier ensemble au terme d'une soirée d'échanges sur leurs problèmes de vie; un prêtre est au milieu d'eux ou bien ils sont seuls. Qu'importe! c'est l'Eglise qui prie en eux (IG 22, 27). Il est important que des chrétiens, prêtres ou laïcs, se réunissent pour prier en dehors de l'Eucharistie. L'Eucharistie est le sommet, le terme et la source de la vie de l'Eglise, mais elle n'est pas le tout du culte chrétien. Elle ne prend d'ailleurs tout son relief que lorsqu'elle peut se situer en fonction d'autres activités de prière de la communauté. Toutes les familles religieuses, toutes les cellules de vie chrétienne menée en commun, ont expérimenté le bienfait de cette prière communautaire rénovée dans la communion de la Grande Eglise, en adoptant, autant que faire se peut, la *forma communis* de cette prière, celle que proposent les diverses adaptations en langue vernaculaire de la *Liturgia Horarum*.

Celle-ci permet d'entrer dans *une forme lyrique de la prière*, différente de la solennelle Prière eucharistique. On y découvre les diverses formes de la psalmodie, mais aussi des formes plus libres, plus spontanées, de la prière avec le chant des hymnes et des tropaires.

Nous reviendrons sur les psaumes comme éducateurs de la prière chrétienne. Pour le moment, soulignons l'apport de leur lyrisme, qui pénètre l'âme et la fait communier plus intensément au mystère. Comment ne pas évoquer l'impact qu'eut l'audition du chant des psaumes sur Augustin, au temps où il cherchait la lumière: *O in pace! O in idipsum!* Il est certain qu'aujourd'hui les multiples aspects du lyrisme des psaumes sont davantage perceptibles en langue vivante qu'en latin. Sans doute la *Liturgia Horarum* a-t-elle pris soin de briser le carcan des versets et de restaurer les strophes dans la présentation typographique de chacun des poèmes, mais la psalmodie grégorienne ne connaît pratiquement rien d'autre que l'alternance à deux chœurs selon les modes reçus, la psalmodie responsoriale n'intervenant que sous forme brève. C'est ainsi que les psaumes de détresse y résonnent à l'oreille de la même manière que les *Laudate* et les *Cantate*. La psalmodie en langue vivante retrouve la souplesse d'exécution qui fut celle des anciens moines d'Orient: psalmodie directe, assurée par un seul psalmiste sous une forme très dépouillée, tandis que chacun l'écoute en silence; psalmodie responsoriale, où le répons exprime souvent la pointe spi-

rituelle du psaume; psalmodie à deux chœurs selon la multiplicité des mélodies qui se font jour à travers le monde.

C'est aussi en langue vernaculaire que renaît un véritable lyrisme chrétien dans le chant des hymnes et des tropaires. Aucun domaine ne se prête mieux à la création et à l'expression du tempérament religieux, des aspirations spirituelles d'un peuple. Lorsqu'une culture s'ouvre à l'Evangile, elle engendre ses poètes avant de susciter ses théologiens. Ces chants non métriques, que nous voyons naître dans nos assemblées, rejoignent l'hymnodie primitive, dont nous n'avons conservé dans la tradition latine que le *Gloria in excelsis* et le *Te Deum*, mais dont on sait combien elle fut abondante aux premiers siècles. Quelques-unes de ces hymnes antiques ont été traduites, et nous chantons désormais en français *Joyeuse lumière*, le $\phi\omega\varsigma \lambda\alpha\rho\omega\nu$ des Grecs, déjà attesté du temps de saint Basile.

On s'étonnera peut-être de ne voir ici aucune référence aux hymnes nouvelles de la *Liturgia Horarum* comme témoins de la renaissance du lyrisme chrétien. C'est que les hymnes médiévales, dont on ne peut contester la beauté, sont une sorte d'*hortus conclusus* pour les hommes et les femmes de notre génération. Elles sont l'expression d'un temps. Celles qui nous ont été transmises sans interruption depuis le 9^e ou le 11^e siècle, le *Veni, Creator*, l'*Ave, maris stella*, et que nous avons chantées tout enfants dans une langue et avec des mélodies qui ne nous étaient pas étrangères, éveillent toujours un écho en nous (elles le font beaucoup moins chez les jeunes); mais les autres, sculptées dans une métrique dont bien peu parmi nous connaissent encore le secret, ne sauraient nous parler au cœur. En dehors de certains monastères, cette restauration est une entreprise sans lendemain, il faut le reconnaître tout net.

C'est aussi en langue vivante que la prière des Heures s'est ouverte à une forme de lyrisme ignorée de l'Occident, les tropaires. Ce faisant, elle continue une tradition qui a contribué à l'enrichissement de l'*Antiphonale Officii* du moyen âge. Les plus belles antiennes et certains des plus beaux répons de l'Office romain ne sont-ils pas adaptés, ou même tout simplement traduits, des tropaires byzantins, telles les antiennes *O admirabile commercium* du 1^{er} janvier, *Veterem hominem* du Baptême du Seigneur, *Adorna* de la Présentation, et l'acclamation triomphale *Crucem tuam adoramus, Domine* du Vendredi saint? Devant le succès des tropaires, que de nombreux monastères ont introduits dans l'Office sous le bénéfice de leur loi-cadre, et au moment où

les richesses de la tradition orientale nous sont de plus en plus accessibles grâce à des traductions de qualité,¹ les artisans de la *Liturgia Horarum* se demandent parfois s'ils n'ont pas été trop timides en négligeant de s'en inspirer pour créer antiennes et répons. La liturgie des dimanches aurait pu y trouver une note pascale qui lui fait encore partiellement défaut.

Si la célébration de la Liturgie des Heures a restauré le lyrisme dans la prière des chrétiens, elle l'a fait à travers le chant. Il y a encore dix ans, dans les abbayes où le chant grégorien était exécuté avec le plus de perfection, on ne chantait guère chaque jour que la messe conventuelle et l'antienne finale de Complies. Le dimanche, on y ajoutait Laudes et Vêpres. Seules les fêtes majeures étaient dotées du chant intégral de l'Office. Aujourd'hui le chant est devenu à nouveau l'expression spontanée de la prière commune dans les communautés les plus modestes comme dans les grandes.

Dès 1967, l'Instruction *Musicam sacram* déclarait: « La célébration chantée de l'Office divin est la forme qui s'accorde le mieux à la nature de cette prière. Elle traduit une plus profonde union des cœurs dans le service de la louange de Dieu » (IG 268). Aussi l'*Institutio generalis* peut-elle ajouter: « Dans la célébration de la Liturgie des Heures, le chant ne peut donc pas être tenu pour un ornement surajouté comme du dehors à la prière; bien plutôt, il jaillit des profondeurs de l'âme qui prie et loue Dieu, et il manifeste pleinement et parfaitement la nature communautaire du culte chrétien » (IG 270). Disons encore qu'il y apporte un surcroît de beauté et de joie. Ce faisant, la célébration renouvelée de l'Office constitue l'une des expressions les plus riches et les plus diversifiées du renouveau du chant liturgique.

Aujourd'hui une des aspirations des chrétiens, spécialement des jeunes, est de pouvoir s'exprimer librement, de se livrer à l'inspiration, aussi bien dans la prière commune que dans la prière privée. Les assemblées charismatiques en témoignent. La prière liturgique peut-elle faire droit, dans une certaine mesure, à ce besoin?

Si l'Eglise maintient avec une juste intransigeance l'obligation de ne célébrer l'Eucharistie qu'en usant de l'une des quatre Prières autour desquelles doit se réaliser l'unité dans l'expression d'une foi identique, elle ne se refuse pas à une certaine personnalisation de la prière com-

¹ Voir par exemple *La Prière des Eglises de rite byzantin*, tome 3: *Dimanche, Office selon les huit tons*, Chevetogne 1972.

mune. C'est pour cela qu'une souplesse relative a été prévue dans l'organisation de la Liturgie des Heures, spécialement lorsque le peuple y participe, et qu'aux deux prières essentielles du matin et du soir l'intercession finale laisse place à l'intervention de ceux qui le désirent.

En ce qui concerne le choix des psaumes et des lectures, on peut se reporter aux numéros 246, 247, 248, 252 de l'*Institutio generalis*. Aux psaumes du jour « on peut, si on le juge bon, substituer, s'il s'agit d'un office célébré avec le peuple, d'autres psaumes choisis pour initier progressivement celui-ci à l'intelligence des psaumes », dit le n. 247. On peut aussi faire un choix différent dans des « circonstances occasionnelles », dit le n. 252. Cela se présente, par exemple, lors d'un grand rassemblement de fidèles à l'occasion d'une fête. Mieux vaut une assemblée qui chante des psaumes et des cantiques qu'elle connaît qu'un peuple silencieux qui écoute la psalmodie du jour.

Mais c'est surtout dans la prière d'intercession que peuvent s'exprimer les motifs de louange ou de supplication que chacun apporte au matin ou au soir de la journée. Ces deux prières, qui sont d'un type différent même si elles ont la même structure et se nouent l'une et l'autre dans l'Oraison dominicale, ne sont pas un doublet de la prière universelle. On n'a jamais proposé pour elles le schéma des quatre séries d'intentions.

C'est particulièrement en ce domaine que les formulaires latins demanderont souvent un effort d'adaptation plus poussé, car ils n'échappent pas toujours au reproche de verbalisme pieux, les fameux « mots irréels » que Newman détestait à juste titre. Nul ne sera d'ailleurs jamais totalement satisfait de la formulation rituelle d'une prière que, chacun, en ce moment, sent monter en soi. C'est pourquoi il est si important qu'on ait prévu avant le *Pater* un temps de prière silencieuse qui peut se transformer en partage d'action de grâce et de supplication, lorsque l'assemblée se sent capable de s'ouvrir fraternellement à ce partage.

La liturgie des Heures, aliment du renouveau liturgique

Nous venons de souligner différents aspects de la Liturgie des Heures qui constituent une expression du renouveau liturgique de Vatican II. Elle crée des communautés de prière, elle développe des formes lyriques de la prière, spécialement à travers le chant, elle offre aux membres de l'assemblée des possibilités d'intervention personnelle.

Ce faisant, elle contribue à l'essor de ce renouveau qui, aujourd'hui mieux encore qu'en 1956, apparaît vraiment, selon la phrase célèbre de Pie XII, « comme un passage de l'Esprit-Saint dans l'Eglise, pour rapprocher davantage les hommes des mystères de la foi et des richesses de la grâce ».² Mais la Liturgie des Heures exerce encore une autre fonction dans le renouveau liturgique: elle lui fournit un aliment de choix, spécialement en donnant une culture biblique au peuple chrétien et en ouvrant à ceux qui célèbrent l'*Officium lectionis* le trésor de l'enseignement des Pères.

Une culture biblique

« Dans la célébration de la liturgie, a déclaré le Concile, la Sainte Ecriture a une importance extrême... Aussi, pour procurer la restauration, le progrès et l'adaptation de la liturgie, il faut promouvoir ce goût savoureux et vivant de la Sainte Ecriture » (CL 24), dont témoigne toute la tradition de l'Eglise en prière. C'est pourquoi, continue le Concile, « dans les célébrations sacrées, on restaurera une lecture de la Sainte Ecriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée » (CL 35).

La Liturgie des Heures répond à la prescription du Concile. Elle offre un ample choix de lectures bibliques non seulement dans l'Office de lecture, qui propose un double *cursus*, dont l'un se déroule sur une année et l'autre sur deux, mais encore dans les lectures brèves de chacune des Heures du jour, qui ont été choisies avec grand soin. Elle contribue surtout à « promouvoir le goût savoureux et vivant » de la parole de Dieu, en formant prêtres et laïcs à la prière chrétienne des psaumes.

Cette question de la prière chrétienne des psaumes est peut-être le nœud du renouveau liturgique (cf. CL 90). Elle est en tout cas indubitablement au cœur de l'instauration de la Liturgie des Heures dans le peuple chrétien. Si, au temps d'Egérie et de saint Jérôme, les fidèles de Jérusalem participaient si volontiers aux offices du matin et du soir et aux multiples célébrations qui remplissaient les jours de fête, c'est qu'alors les paysans chantaient les psaumes dans leurs travaux avec le même naturel qu'aujourd'hui ils

² PIE XII, *Allocution aux membres du I^{er} Congrès international de Pastorale liturgique tenu à Assise* (22 septembre 1956): AAS 48 (1956), p. 712.

fredonnent la dernière chanson à la mode. On comprend dès lors pourquoi l'*Institutio generalis* de la Liturgie des Heures consacre une part notable de son chapitre III aux psaumes et à leur relation avec la prière chrétienne (nn. 100-109).

Les psaumes constituent l'élément majeur de chacune des Heures en dehors de l'Office de lecture. Si cette prière demeure étrangère au chrétien, si elle lui est pesante et incompréhensible, comment pourrait-il entrer vraiment dans la louange de l'Eglise? Il importe donc que prêtres et fidèles y trouvent l'expression de leur relation fondamentale au Dieu vivant: « Bien que ces poèmes soient nés en Orient il y a de nombreux siècles, ils expriment bien les douleurs et l'espérance, la misère et la confiance des hommes de toute époque et de toute région, et surtout ils chantent la foi en Dieu, ainsi que la révélation et la rédemption » (IG 107).

Ce dernier point est capital: le chrétien n'arrivera pas à faire des psaumes sa prière, s'il n'est pas convaincu que le psautier lui parle du Christ. Jésus lui-même l'a dit explicitement à ses Apôtres, le soir de sa résurrection: « Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes » (Lc 24, 44). C'est ainsi que l'a compris la communauté primitive, comme en témoignent les Actes des Apôtres et les Epîtres de saint Paul ou de saint Pierre. « En continuant dans cette voie, les Pères de l'Eglise ont reçu et expliqué tout le psautier comme une prophétie concernant le Christ et l'Eglise; et c'est pour cette raison que les psaumes ont été choisis pour la liturgie » (IG 109).

Toute initiation à la Liturgie des Heures doit donc passer par une initiation à la prière chrétienne des psaumes. En dehors de la patiente catéchèse que cela suppose, on doit souligner l'intérêt que présentent les antiennes et les *tituli* pour aider « à faire comprendre les psaumes ou à les convertir en prière chrétienne » (IG 110). Dans la *Liturgia Horarum*, on s'est appliqué avec attention à présenter dans les titres le sens littéral et le sens messianique de chacun des psaumes: « Pour faciliter la prière à la lumière de la révélation nouvelle, une phrase du Nouveau Testament et des Pères y est ajoutée, qui invite à prier dans le sens christologique » (IG 111). L'*Institutio generalis* relève un troisième instrument de christianisation des psaumes, les collectes psalmiques: « Après qu'on a terminé le psaume et observé un moment de silence, la collecte rassemble les sentiments de tous et conclut leur psalmodie » (IG 112). Le tome 5 de la *Liturgia Horarum* proposera plusieurs séries

de collectes psalmiques, mais rien n'empêche les communautés chrétiennes d'en créer dès maintenant.

Evidemment, l'initiation des fidèles à la prière chrétienne des psaumes ne peut être que progressive. C'est à partir d'un petit nombre de psaumes, poèmes de louange et de supplication, chants de joie ou de détresse, prières du matin et du soir, qu'on pourra aider le peuple chrétien à retrouver sa propre expérience spirituelle dans celle du psalmiste et à ouvrir sa prière aux dimensions de la *Catholica*, comme Augustin le demandait au peuple d'Hippone.

L'enseignement des Pères

La lecture des Pères, qui est proposée dans l'*Officium lectionis*, a pour but, elle aussi, de communiquer une intelligence plus approfondie de la parole de Dieu. C'est à ce titre que saint Benoît la recommande dans sa Règle. Il veut, en effet, qu'on lise à l'Office non seulement les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, *sed et expositiones earum quae a nominatis et orthodoxis catholicis Patribus factae sunt* (Reg. 9).

L'*Institutio generalis* de la Liturgie des Heures se place exactement dans la même perspective: « Par la fréquentation assidue des documents que nous présente la tradition universelle de l'Eglise, les lecteurs sont amenés à méditer plus profondément la sainte Ecriture et à en acquérir un goût savoureux et vivant. En effet, les écrits des Pères sont les témoins éclatants de cette méditation de la parole de Dieu, poursuivie à travers les siècles, par laquelle l'Epouse du Verbe incarné ... s'efforce d'acquérir chaque jour une plus profonde intelligence des Ecritures » (IG 164).

Ceux qui célèbrent l'Office en latin ou disposent dès maintenant d'une traduction intégrale de la *Liturgia Horarum* peuvent témoigner de la qualité du lectionnaire patristique et hagiographique du nouvel Office romain. Celui-ci a puisé dans l'ensemble de la tradition, spécialement dans les textes des premiers siècles, dont les éditions critiques ont vu le jour depuis une cinquantaine d'années. Il a veillé à donner une vue synthétique de la tradition universelle de l'Eglise dans le temps et dans l'espace, attentif en particulier aux diverses expressions de la tradition orientale.³

³ Voir l'Index alphabétique des 596 lectures patristiques de *Liturgia Horarum*, vol. I-IV, dans *Notitiae* n. 95-96, pp. 253-276.

Un exemple le fera saisir, celui des jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte, jours que l'Eglise veut vivre dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint. Les neuf lectures se répartissent ainsi: quatre sont empruntées à la tradition occidentale, quatre à la tradition orientale, la neuvième est tirée de Vatican II. Si l'on veut entrer dans le détail, on trouve la répartition suivante. Les quatre Pères d'Occident sont: saint Léon le Grand (Rome), saint Hilaire (la Gaule), saint Augustin et un anonyme africain du 6^e siècle. Les quatre Pères orientaux sont: deux Cappadociens (saint Basile et saint Grégoire de Nysse), l'évêque de Jérusalem saint Cyrille et saint Athanase d'Alexandrie. Parmi ces textes, on recueillera la grande affirmation de saint Léon qui fonde toute la théologie des sacrements: *Quod Redemptoris nostri conspicuum fuit, in sacramenta transivit*; le parallèle de saint Augustin entre les deux vies: *quarum est una in fide, altera in specie; una in tempore peregrinationis, altera in aeternitate mansionis*; et le commentaire de l'anonyme africain sur le don des langues: *Loquor sane omnibus linguis: quia in eo sum Christi corpore, hoc est in Ecclesia, quae loquitur omnibus linguis ... Ipsa unitas Ecclesiae linguis omnibus loquitur*.

La tradition de l'Eglise ne tient pas seulement à un enseignement oral ou écrit. Elle est une vie, et nulle part la vie de l'Eglise ne s'exprime avec plus d'intensité que chez les Saints, si divers par leurs tempéraments, leurs conditions de vie, leurs vocations, si semblables par leur amour du Christ, leur fidélité à l'Eglise, leur aspiration fondamentale à s'enfoncer dans le mystère du Dieu vivant, Père, Fils et Saint-Esprit. C'est pour cela que le lectionnaire hagiographique de la *Liturgia Horarum* a été élaboré avec soin et aussi, semble-t-il, avec amour. On y trouve, en particulier, des écrits des Saints qui révèlent le plus profond de leurs âmes: Actes des Martyrs des premiers siècles (Polycarpe, Justin, Perpétue et Félicité) ou d'une époque plus récente (Martyrs de Nagasaki), textes fondamentaux d'Augustin, de Bernard, de Catherine de Sienne et des deux Thérèse, lettre dans laquelle Louis de Gonzague annonce à « Madame sa Mère » qu'il va bientôt s'en aller vers Dieu, récit limpide que Bernadette Soubirous a fait de l'apparition de Massabielle trois ans après l'événement. Ce ne sont là que quelques exemples. En dehors des prêtres, des moines et des moniales, rares sont les chrétiens qui célèbrent quotidiennement l'Office de lecture. On peut souhaiter que les lectures hagiographiques soient publiées

en un fascicule séparé et largement diffusées, car le peuple chrétien tirerait grand profit à leur découverte.⁴

L'initiation à la prière chrétienne des psaumes et à la lecture continue de l'Écriture dans le cadre de l'année liturgique, le contact avec la tradition multiforme de l'Eglise dans l'enseignement des Pères et à travers le témoignage vivant des Saints, tel apparaît donc l'apport spécifique de la *Liturgia Horarum* au renouveau liturgique de Vatican II, tandis que par tous ses autres aspects l'Office rénové s'accorde aux courants profonds de ce renouveau.

* * *

Cet exposé a-t-il besoin d'une conclusion? Il ne le semble pas; mais s'il en fallait une, elle consisterait dans un geste. Je prendrais en mains le volume de la *Liturgia Horarum*, que le Pape Paul VI offre non seulement aux prêtres et aux moines mais à tout le peuple de Dieu, et je le présenterais à mes lecteurs, en leur disant les paroles qu'Augustin entendit un jour dans le jardin de Milan: « *Tolle, lege: Prends et lis* ». ⁵

PIERRE JOUNEL

professeur

à l'Institut supérieur de Liturgie
de Paris

⁴ P. JOUNEL, *Les Lectures du Sanctoral*, dans *Ephemerides liturgicae*, 86 (1972), pp. 31-40. Voir la partie « Sanctoral » des Lectionnaires d'Orval (cf. *Notitiae*, nn. 95-96, p. 276).

⁵ S. AUGUSTINUS, *Confessionum Liber VIII*, 12.

Accepta visitatio

Die 16 septembris 1974 50 circiter alumni Seminarii regionalis, quod Patres SJ in civitate Frankfurt (St. Georgen) moderant, colloquium instituerunt cum Praefecto et Secretario Congregationis pro Cultu Divino. Postquam Secretarius sermonem fecit de Congregatione eiusque labore, alumni de multis problematibus responsiones petierunt. Ex eorum quaestionibus patuit, quomodo illis cordi sit celebratio liturgica digna et viva, situationi pastoralis aptata. Vespere eiusdem et sequentis diei quidam ex Officialibus Congregationis alumnis Directorium de Missis cum pueris illustravit de eo que cum iis disceperat.

MUSICA SACRA

VI Conventus Consociationis Internationalis Musicae Sacrae

A die 26 augusti usque ad diem 2 septembris 1974 Consociatio Internationalis Musicae Sacrae (CIMS/Romae) una cum Associatione sub titulo Sanctae Caeciliae in universis germanicae linguae terris constituta (ACV), in civitate Salisburgensi VI Conventum internationalem musicae sacrae celebravit. Hac occasione Em. D. Ioannes Card. VILLOT, a Secretis Status ad Archiepiscopum Salisburgensem epistolam lingua germanica exaratam misit.

Die « Consociatio Internationalis Musicae Sacrae » hat den Heiligen Vater von dem VI. Internationalen Kongreß für Kirchenmusik unterrichtet, der in Ihrer Bischofsstadt Salzburg im Rahmen des 1200jährigen Domjubiläums vom 26. August bis 2. September d. J. stattfinden wird.

Der Heilige Vater schenkt den Zielsetzungen dieses Kongresses seine besondere Aufmerksamkeit und gibt dem Wunsche Ausdruck, daß ihm ein guter Erfolg beschieden sein möge. Die Ergebnisse des Kongresses sollen sich vor allem dahin fruchtbar auswirken, daß der Kirchengesang im Dienste der Liturgie tatkräftig gefördert wird.

Die Bemühungen der « Consociatio Internationalis Musicae Sacrae » für die Erhaltung der Kirchenmusik und des Gregorianischen Chorals sind allen bekannt. Besonders der Gregorianische Choral bleibt für die Kirche immer ein Erbe von unschätzbarem Wert und großer erzieherischer Bedeutung.

Seit Beginn seines Pontifikates ließ der Heilige Vater jedoch keine Gelegenheit vorübergehen, ohne die Komponisten, Seelsorger und Gläubigen anzusprechen, mit allen Mitteln den Volksgesang zu fördern. Denn in Ausführung der Bestimmungen des Zweiten Vatikanischen Konzils werden die liturgischen Feiern in neuen Formen gestaltet, die dem Verständnis und der aktiven Teilnahme der Gläubigen entgegenkommen. Der Gesang gehört zu den geeignetsten Formen, diese Teilnahme zu fördern. Er verleiht den kirchlichen Feiern Wärme und festlichen Charakter; er offenbart und regt die Einheit der Herzen an; er hilft, sich mit der ganzen Persönlichkeit an der Feier des Heilsgeheimnisses zu beteiligen.

Es ist aber unerläßlich, daß der gemeinsame Gesang, der von Kraft, Schönheit und Frömmigkeit getragen sein muß, auch beim Gottesdienst in der Landessprache nicht fehlt, da dieser für den größten Teil der Gläubigen die gebräuchlichste Form der religiösen Feier darstellt.

Der Heilige Vater möchte darum erneut die Anordnung in Erinnerung bringen, die er im vergangenen Jahr der « Consociatio Internationalis Musicae Sacrae » übermitteln ließ, sich nämlich mit ganzer Kraft für die liturgische Erneuerung einzusetzen.

Ein neues Aufblühen der Kirchenmusik wird heute erwartet, da man überall die Landessprache für den Gottesdienst benützt, dem die Schönheit und Ausdruckskraft einer religiösen Musik und eines geeigneten Gesanges nicht fehlen darf ».

Die « Consociatio » muß ihre Tätigkeit in enger Zusammenarbeit mit den zuständigen Stellen der Bischofskonferenzen durchführen, deren Aufgabe es ist, die heilige Liturgie an Hand der liturgischen Bücher und der Richtlinien, die der Hl. Stuhl erlassen hat, für ihre eigenen Länder zu gestalten und zu fördern. Auf diese Weise kann die « Consociatio » dem Hl. Stuhl in seinem Bemühen, die Liturgiereform durchzuführen, einen wertvollen Dienst erweisen. Und indem sie für die Förderung von Initiativen und den Austausch von Erfahrungen eine vermittelnde Stellung einnimmt, kann dies der ganzen Kirche von Nutzen sein. Eine Grundlage dieser Zusammenarbeit wird der Plan sein, der bei dem kommenden Kongreß beraten wird, nämlich eine Sammlung mehrsprachiger Gesänge vorzubereiten, die es den Gläubigen ermöglichen wird, sich gemeinsam im Gotteslob zu vereinen, vor allem bei Gelegenheit der die Vertreter aller Völker umfassenden Feiern des Heiligen Jahres.

Zur wirksamen Durchführung dieser Anliegen und als Zeichen seines besonderen Wohlwollens erteilt der Heilige Vater Eurer Exzellenz wie den Veranstaltern und allen Teilnehmern des kirchenmusikalischen Kongresses in Salzburg von Herzen seinen Apostolischen Segen.

Musica sacra ed evangelizzazione

Diebus a 26 ad 29 septembris 1974 celebratus est in civitate Vicentina, XXI Conventus de Musica sacra, a Consociatione italica Sanctae Caeciliae promotus, super thema « de Musica sacra in opere evangelizationis ». Die 13 septembris Em.mus Card. Ioannes VILLOT, Secretarius Status Summi Pontificis, epistolam misit,¹ ex qua quaedam excerpta hic referuntur.

« L'evangelizzazione è dovere assoluto e fondamentale della Chiesa, la quale, nella sua saggezza e con l'autorità conferitale dal divino Fondatore, sceglie i mezzi più opportuni per portare agli uomini il messaggio di salvezza, per far loro conoscere i misteri e i doni di Dio, per guidarli alla pratica

¹ Cf. *L'Osservatore Romano*, 27 settembre 1974.

della vita soprannaturale. In questo annuncio della Parola di Dio occupa un posto di primaria importanza la Liturgia, che per la sua natura didattica e pastorale è detta dal Concilio Vaticano II "prima e indispensabile fonte, dalla quale i fedeli possono attingere il genuino spirito cristiano" (*Sacro-sanctum Concilium*, 14) e nella Liturgia assume un rilievo particolare il canto come espressione di lode a Dio, di elevazione degli spiriti e di unione dei cuori.

Infatti la Chiesa fin dai primissimi tempi ha elevato il canto ad elemento integrante dell'azione liturgica e a mezzo di evangelizzazione. Si può a tale proposito ricordare l'esortazione di S. Paolo agli Efesini: "... siate ricolmi dello Spirito, intrattenendovi a vicenda con salmi, inni, cantici spirituali, cantando e inneggiando al Signore con tutto il vostro cuore" (*Ef* 5, 18-19). Ed al canto si è spesso fatto ricorso anche per la proclamazione e la diffusione della verità e per la sua difesa dall'errore. Al riguardo è significativo quanto scrive S. Ambrogio, insigne promotore del canto nella sua azione pastorale: "Che vi è di più imponente della confessione della Trinità celebrata ogni giorno per bocca dell'intero popolo? Tutti fanno a gara nel professare la fede e apprendono per mezzo dei versi a proclamare il Padre, il Figlio e lo Spirito Santo. Son diventati, perciò, tutti maestri quando a malapena potevano dirsi discepoli" (*Sermo contra Auxentium* 34: *PL* 16, 1017-1018). E ancora: "Nel salmo concorrono nello stesso tempo la dottrina e la grazia; si canta per la gioia e si riceve un insegnamento; i precetti inculcati con la violenza non rimangono, ma ciò che avrai appreso in modo gradito non sparirà più, una volta che sia bene impresso nello spirito" (*Enarratio in Ps. 1, 10: PL* 14, 925-926).

Ed al santo Arcivescovo di Milano fa eco il suo più illustre discepolo, S. Agostino, il quale, dopo aver ricordato, nelle "Confessioni", la commozione suscitata in lui dagli inni e dai cantici della Liturgia ambrosiana (cf. 9, 6: *PL* 32, 769-770), riferendosi ai testi sacri afferma: "Io sento bene che queste sante parole immergono la mia anima in una devozione più ampia e più calda quando sono cantate che quando non lo sono, perché i diversi sentimenti del nostro spirito trovano anche nel canto e nella voce una loro modulazione, che li risveglia in forza di non so quale occulto, intimo rapporto" (*ibid.* 10, 33: *PL* 32, 799-800).

Rientra in questa tradizione la restaurazione, operata dalla riforma liturgica, del canto responsoriale, il quale offre appunto il vantaggio di permettere la partecipazione dell'intera assemblea, di amalgamare gli animi dei presenti in una sola voce, di imprimere nella mente, anche delle persone più semplici, un motivo che, ripetuto più volte, diventa come il ricordo spirituale della celebrazione, alla quale hanno partecipato. "Il Salmo che abbiamo cantato — commentava al suo tempo S. Giovanni Crisostomo — ha fuso insieme le diverse voci, formando un coro armonioso. Giovani e vecchi, ricchi e poveri, donne e uomini, schiavi e liberi, tutti abbia-

mo preso parte alla stessa melodia ... Né solo l'animo dei presenti ha unito insieme, ma anche quello dei morti con i vivi: con noi infatti cantava anche il Profeta " (*Homilia de studio praesentium* 2: PG 63, 486-487).

In realtà, la musica sacra, degna di questo nome, è — come ebbe a dire il Santo Padre — " strumento validissimo di umanità, ... anzi di spiritualità: perché essa accosta a Dio, che è la luce e pace e armonia feconda e vitale; e, elevando fino a Lui, raggentilisce l'animo umano, ne placa l'ansia e l'angoscia, lo compone nell'ordine e nella serenità " (*Insegnamenti di Paolo VI*, vol. IV, 1966, p. 582). Perciò tutti i momenti della S. Messa, che di per sé sono già evangelizzazione, in quanto risvegliano la fede e la trasformano in adorazione, possono trovare nel canto, e nella musica sacra in genere, un potente mezzo espressivo per favorire la partecipazione dei fedeli. Ed è ancora per questo che il canto è vivamente raccomandato nelle celebrazioni sacramentali, specialmente nella Liturgia della Parola, che dispone il Sacramento, per proclamare il dono di Dio e accendere negli animi il fervore. A maggior ragione poi esso si addice alla Liturgia delle Ore, per la sua ricchezza di Salmi e di Inni e per la sua struttura corale.

È quindi desiderio del Sommo Pontefice che le celebrazioni col popolo non si svolgano senza un minimo di canto e che ogni chiesa risuoni di musica, la quale elevi i presenti a Dio, appaghi le loro aspirazioni più intime, rafforzi la loro comunione nella fede e nella carità. Se infatti anche i luoghi dell'insegnamento catechistico, degli esercizi spirituali, degli incontri pastorali e di preghiera possono e devono risuonare di inni e di canti, luogo privilegiato ne è il tempio, che per la sua sacralità, proveniente dalla presenza sacramentale del Dio vivente, e per il silenzio, che lo pervade, fa più facilmente scaturire nei fedeli il bisogno di unire le loro voci per manifestare insieme la loro fede ».

IN NOSTRA FAMILIA

Adunationes apud S. C. pro Cultu Divino

10-11 oct. 1974: Coetus « de editione altera libri de sacris Ordinibus ».

13 oct. 1974: Coetus « De Martyrologio Romano ».

24 et 31 oct. 1974: Coetus « De Benedictionibus ».

DE INTERPRETATIONIBUS POPULARIBUS TEXTUUM LITURGICORUM

ICEL (International Commission on English in the Liturgy)

The Advisory Committee of the International Commission on English in the Liturgy, after a meeting in Washington, D.C. from May 23 to June 1, announced notable progress toward the publication of several major liturgical texts. The translations which received approval were: the first volume of the Liturgy of the Hours; the Rite of Religious Profession; Holy Communion and the Worship of the Eucharist outside Mass; the Rite of Ordination of Deacons, Presbyters, and Bishops; and the draft translation of the new Rite of Penance.

These translations will be submitted for comment and approval to the bishops of each of the national conferences which participate in ICEL. The Rite of Religious Profession has been in use in a draft translation for four years. Comments from religious communities of men and women have been carefully considered.

The Rite of Ordination has been in use for five years. The translation approved at the recent Washington meeting is the result of extensive comments from the bishops of the ICEL countries and from various consultants.

The new Rite of Penance is in a draft stage and will now be sent to the bishops and consultants for their observations, criticisms, and suggestions.

Just recently all eleven episcopal conferences have accepted the English translation of the Roman Missal (*Newsletter*, 10, 1974, n. 6-7, June-July).

U.S.A. - Publication of the Sacramentary

In November 1973 the National Conference of Catholic Bishops gave official approbation to *The Sacramentary*, a collection of the prayers said by the priest who presides over the celebration of Mass. For the most part, these prayers are translated from the *Roman Missal* of 1970, which was revised by decree of the Second Vatican Council and published by authority of Pope Paul VI. The collection also contains original English prayers, which may be used at the beginning of Mass as alternatives or substitutes for the opening prayer. In addition, there are optional introductions to some prayers, which the priest may use to begin the brief period of silent prayer by the congregation.

With the formal confirmation of the Roman Congregation for Divine Worship, *The Sacramentary* will be published in July 1974 in several authorized editions. By decision of the National Conference of Catholic Bishops, priests in the United States may begin using *The Sacramentary* at once. Thus its prayers may be employed instead of the texts in the *English-Latin Sacramentary* (1966) and the provisional *Sacramentary for Sunday* (1972).

By decision of the Bishops' Committee on the Liturgy and the president of the National Conference of Catholic Bishops, the official effective date for *The Sacramentary* is the First Sunday of Advent, December 1, 1974. On that date the new collection of prayers will replace those now in use in all dioceses of the United States for the eucharistic celebration (*Newsletter, ib.*).

Commission francophone: un missel d'autel en un volume

Au mois de novembre 1974 va être mis à la disposition des prêtres le missel d'autel en un volume.

Ce missel est la traduction française du « Missale Romanum » promulgué par Paul VI en application de la Constitution conciliaire sur la liturgie.

Selon les normes édictées par le « Consilium pour l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie » et par la « Congrégation pour le Culte Divin », l'édition en langue française comporte en certains cas, surtout pour les messes pour diverses circonstances, des adaptations nécessitées par les besoins pastoraux de la France et des pays de langue française. Toutes les traductions et adaptations ont été approuvées par la Commission internationale francophone pour les traductions et confirmées par le Saint-Siège.

Ce missel reprend tout le contenu des fascicules parus jusqu'à ce jour aux éditions Desclée-Mame. Pour ne pas augmenter indûment le prix de vente on a gardé, dans la mesure du possible, la disposition des fascicules. Pour faciliter l'usage on a cependant regroupé les préfaces en un seul bloc et apporté les aménagements indispensables. Le plan du livre reprend celui qui est habituel dans les missels: préliminaires, propre du temps, liturgie de la messe, propre des saints, communs, messes rituelles, pour circonstances diverses et votives. On a aussi prévu de regrouper une sélection des meilleures oraisons pouvant servir au choix du célébrant pour les jours ordinaires. On trouvera enfin des tables alphabétiques pour les préfaces, les messes votives, les saints (avec courtes notices) et des tables générales.

Pour ceux qui le demandent, il est prévu l'insertion dans le missel d'un supplément contenant la mélodie de chaque préface.

La traduction française du missel romain existe déjà en deux éditions: les fascicules publiés par les maisons Desclée et Mame, et le missel présenté sur fiches par la maison Droguet-Ardant. Ces deux éditions restent valables. Mais les fascicules commencent à se détériorer. Leur publication avait l'avantage de fournir les éléments du missel au fur et à mesure de leur mise au point, mais beaucoup souhaitaient que tous ces fascicules soient regroupés et reliés pour donner un volume complet et durable. C'est la raison de l'édition qui sera disponible en novembre prochain.

(*Information C.N.P.L.* 38/3 - Septembre 1974).

De Missali Romano in lingua germanica

Mane diei 23 septembris 1974 circiter 90 Episcopi ex tota regione linguae germanicae in civitate Salisburgensi ad Conferentiam communem agendam convenerunt, in qua etiam de novo Missali Romano in lingua germanica disceptaverunt. Horis postmeridianis eiusdem diei Conferentiae episcopales Austriae, Germaniae et Helvetiae in adunationibus separatis et Episcopi Luxemburgensis et Bauzanensis-Brixinensis tamquam auctoritates territoriales Missale approbaverunt. Proxime, confirmatio a Sede Apostolica petetur. Sperare licet novum Missale tempore paschali anni 1975 publici iuris fieri. A Dominica I in Quadragesima 1976 novum Missale adhiberi debet.

Missale in regione linguae germanicae longum iter perfecit. Congregatio pro Cultu Divino die 16 martii 1971 Commissionibus liturgicis illius regionis permisit, ut versiones liturgicae ante approbationem per congruum tempus in praxi experirentur. Talis permissio pro exarandis textibus definitivis revera bonis valde utilis fuit. De primis versionibus enim plura millia «Modorum» ad eos, qui versiones paraverant, missa sunt. Anno elapso primum «Manuscriptum» ad Episcopos et membra atque peritos Commissionum liturgicarum transmissum est. Iterum permulti Modi facti sunt, usquedum aestate huius anni alterum «Manuscriptum» Episcopis, cum petitione approbationis, propositum est. In hoc altero «Manuscripto» etiam conclusiones duarum adunationum respiciendae erant, quarum unam (mense maio 1974) sacerdotes responsables pro labore liturgico et pastoralis ex omnibus dioecesibus, alteram (9-12 iulii 1974) Commissiones liturgicae regionis participaverunt. Qua cura et diligentia de rebus Missalis disceptatum est, ostendit «Verbale» alterius adunationis: 39 paginae agunt de Missali, 10 paginae de aliis septem punctis. Post talem et tantam praeparationem benevolentia cleri et populi versus novum Missale ab omnibus speratur.

In hac « rubrica » elenhamus publicationes, quae ad Redactionem mittuntur. A iudicio operum abstinemus, salva una aliave adnotatione characteris pure editorialis. Ipsa inscriptio cuiusdam operis in hoc elencho nullum includit operis iudicium.

AA. VV., *Nel decennale della Costituzione « Sacrosanctum Concilium »*. Estratto da *Salesianum* XXXVI (1974) N. 1 (gennaio-marzo). Università Pontificia Salesiana Roma. In-8°, pp. 131.

Per commemorare il decennale della Costituzione conciliare sulla liturgia, la rivista « *Salesianum* » ha voluto raccogliere in un numero speciale, alcuni studi sulla liturgia, pubblicati a parte come estratto. Gli studi riguardano l'antropologia liturgica, il movimento liturgico protestante, le linee dei documenti ufficiali dal 1963 al 1972 sulla Unzione degli infermi, il Salterio della Neo-Vulgata nella nuova « Liturgia Horarum », e infine, un elenco, in ordine di tempo, dei documenti più importanti in campo liturgico dal 1963 al 1973.

AA. VV., *Parola e Sacramento nella Comunità di salvezza*. Ed. Centro Azione Liturgica Roma, Messaggero Padova 1974. In-8°, pp. 223.

Il volume raccoglie gli Atti della XXIV Settimana Liturgica Nazionale tenuta a Piacenza dal 27 agosto al 1 settembre 1973. Si tratta di un approfondimento liturgico del programma pastorale della CEI: « Evangelizzazione e sacramenti », concentrato sul rapporto parola-sacramento ed esaminato sullo sfondo della comunità di salvezza, in modo da far risaltare l'unità dei due elementi in tutta l'espressione salvifico-comunitaria della liturgia.

A. G. MARTIMORT, *Bilancio della riforma liturgica*. Ed. O. R. Milano 1974. In-16°, pp. 80.

Il volumetto riporta il testo, completato ed arricchito dall'Autore, di una conferenza tenuta a Roma il 4 dicembre 1973. Si tratta di un esame organico della riforma liturgica decisa dal Concilio Vaticano II nella Costituzione *Sacrosanctum Concilium* del 4 dicembre 1963, attuata dal « *Consilium* » e poi dalla Congregazione per il Culto divino. Viene considerato anche « come » le riforme elaborate da Roma sono accolte e applicate nei vari paesi.

AA. VV., *Pénitence et réconciliation aujourd'hui*. Editions du Chalet, Lyon-Paris 1974, 184 pp.

Cet ouvrage a été réalisé par de nombreux collaborateurs sous la responsabilité du Centre National de Pastorale Liturgique de Paris, à la demande de la Commission épiscopale française de Liturgie et de Pastorale sacramentelle. Après une série d'études sur le sens du péché, du pardon et de la réconciliation, le sens et la place de ce sacrement dans la vie des chrétiens, on a groupé un ensemble d'orientations pastorales sur la démarche pénitentielle, le nouveau Rituel romain, les formes de célébrations, puis un dossier de réalisations avec une sélection de chants nouveaux et de lectures bibliques. L'ouvrage s'achève sur un choix de documents importants: préliminaires du Rituel, texte des Evêques français pour une pastorale de la pénitence, congrès des directeurs de pèlerinages.

Un tel ensemble d'études, de réflexions et d'expériences est bien fait pour aider pasteurs et fidèles à vivre en profondeur le renouveau de la Pénitence, surtout en vue de l'Année Sainte 1975 consacrée à la réconciliation.

J. B. MOLIN et P. MUTEMBE: *Le Rituel du Mariage en France du XII^e au XVI^e siècle*: coll. Théologie Historique n. 26, Paris Beauchesne 1974, 352 pp.

Cet ouvrage, préfacé par le P. P.-M. Gy, offre une documentation exceptionnelle sur l'évolution des rites du mariage en France du XII^e au XVI^e siècle, à la suite de l'étape capitale qui, vers le XI^e siècle, transforma en action liturgique la conclusion profane du mariage. Cette somme de renseignements et d'érudition rendra les plus grands services aux liturgistes comme aux historiens de la famille, du droit matrimonial, et même du folklore en raison des nombreuses coutumes régionales qu'on y découvre. Non seulement les auteurs ont scruté le passé, mais ils restent attentifs aux problèmes actuels de la pastorale et de la liturgie du mariage: langues vivantes, nouveau rituel français, sacrements par étapes, déclaration d'intention, mariage civil, adaptation des rites à la mentalité de chaque peuple. A lire cet ouvrage si parfaitement solide et documenté, on souhaite que ses auteurs trouvent de nombreux émules pour faire connaître l'histoire des sacrements dans les diverses cultures chrétiennes.

AA. VV., *Il nuovo Messale*. Ed. O. R., Milano 1974. In-8°, pp. 222.

Il volume raccoglie le relazioni tenute al XVI^o Convegno liturgico-pastorale, promosso dalla Regalità. Il Convegno ha voluto dare il suo contributo per una partecipazione più viva e consapevole alla celebrazione eucaristica, mettendo in risalto l'importanza e l'attualità del nuovo Messale per l'azione pastorale.

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

ACTA SYNODALIA
SS. CONCILII OECUMENICI
VATICANI II

SCHEMATA, RELATIONES, ORATIONES SCRIPTO OREVE
PROLATAE, ANIMADVERSIONES, MODI ET COMMUNICATIONES

Editiones iam sunt 13 tomi (4 partes vol. I, 6 vol. II, 3 vol. III).

Insigne opus perutile est bibliothecis, institutis religiosis et culturalibus, necnon viris qui doctrinae et historiae Ecclesiae studio incumbunt.

Accipiuntur subscriptiones et praenotationes integri operis



Editio anni 1966 modo anastatico iterum impressa

SACROSANCTUM OECUMENICUM CONCILIUM VATICANUM II
CONSTITUTIONES DECRETA DECLARATIONES

cura et studio Secretariae Generalis Concilii Oecumenici Vaticani II,
cum Indice analytico-alphabetico

Haec est minoris formae editio, cuius charta indica est et magnitudo 9,5×15,5 centimetrorum, ut in ipsum vestis sinum commode condi possit. Utilitati quidem servit potissimum scholarum ac studiosorum.

pp. 1318, Lit. 6.500 (\$ 11).



ANNUARIO STATISTICO DELLA CHIESA 1972

a cura dell'UFFICIO CENTRALE DI STATISTICA DELLA CHIESA

nelle lingue latina, italiana, francese, inglese, tedesca, spagnola, portoghese

Pubblicazione annuale

Rilevazione statistica su vasta scala riguardante la presenza e l'opera apostolica della Chiesa nei vari paesi del mondo, aggiornata all'anno 1972. Principali dati rilevati nelle singole circoscrizioni ecclesiastiche.

Un vol. form. 18,5×26 con 33 tabelle, 21 grafici, 19 tavole, pp. 310, L. 10.000 (\$ 18). Disponibili le edizioni del 1969, 1970 e 1971 (L. 10.000 cadauna, \$ 18).

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

NOVUM TESTAMENTUM ET PSALTERIUM

IUXTA NOVAE VULGATAE EDITIONIS TEXTUM

cum indice analythico-alphabetico et appendice precum

NOVUM TESTAMENTUM:

Prooemium - Evangelia - Actus Apostolorum - Epistolae S. Pauli apostoli - Epistolae catholicae - Apocalypsis.

PSALTERIUM

Prooemium - Index psalmorum - Psalterium.

In Appendice inveniuntur quaedam preces ex more magis usitatae, uti praeparatio ad Missam, gratiarum actio post Missam, Litaniae, Hymni.

Form. 7,5×11,8 cm., pp. 1040, charta indica.

Vol. corio contextum cum sectione foliorum rubra, Lit. 6.500 (\$ 11);
corio caprino optime contextum, cum sectione foliorum rubra-aurata, Lit. 10.000 (\$ 18).



NOTITIAE

Pro annis elapsis singula volumina veneunt.

1965 - 1969 - 1970 - 1971 - 1972 - 1973. Lit. 9.000 (\$ 15).